



VISITE DE LA CITE UNIVERSITAIRE Le 16 mai 2023

Texte et photos de Ghyslaine Roulleau



Une vingtaine de BTONIC's qui débarque du tramway, du métro ou d'ailleurs devant la Cité Universitaire Boulevard Jourdan.

Je me souviens y être venue pour passer les visites médicales obligatoires pour les étudiants à la fin des années 70 et je ne suis pas la seule : un des participants du jour y est venu pour la même raison il y a ... 65 ans ... et un autre a passé un an dans une des résidences du parc. Aucun de nous trois n'a alors compris et découvert l'importance et la richesse de ce parc de 34 hectares, coincé entre les grands boulevards et le périphérique depuis 1923 !

Il fait très beau, pas très chaud, l'ambiance est détendue et c'est parfait pour entamer la visite sous la houlette de notre guide chanteuse, Lucile, déjà écoutée lors de précédentes visites.

Une entrée majestueuse sur un campus résidentiel, créé en 1925 et qui peut accueillir jusqu'à 12 000 étudiants et chercheurs du monde entier, au sein de 43 "maisons" reflétant chacune l'identité d'un pays ou d'une région du monde. Attention, tous les étudiants de la planète ne peuvent pas y déposer leur dossier d'inscription. Le campus est réservé aux personnes en master, doctorat et post doctorat. Les différentes "maisons" appartiennent soit à des pays soit à la Fondation.

Nous avons un rapide aperçu de la maison internationale qui regroupe le restaurant universitaire, ouvert à tous, une cafétéria, un accueil, un service social, une bibliothèque centrale, etc .

Une plaque de marbre nous informe :

"John D. Rockefeller Junior a fait édifier cette maison, sœur des maisons internationales de New-York-Berkeley et Chicago pour que les jeunes de tous pays accueillis à la Cité Universitaire de Paris apprennent à se connaître dans un esprit d'humaine compréhension conforme à la tradition séculaire de l'Université de Paris."

Et c'est parti pour la balade !





VISITE DE LA CITE UNIVERSITAIRE Le 16 mai 2023 (suite)

Texte et photos de Ghyslaine Roulleau

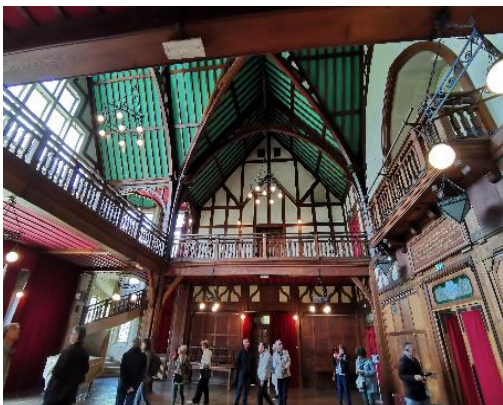
Les statues de Paul Appell, recteur de l'académie de Paris de 1920 à 1925, d'Emile Deutsch de la Meurthe, généreux donateur initial et de Jean Branet co-fondateur, sont en bonne place pour expliquer l'origine de la Cité. Et Lucile évoque aussi le rôle de André Honnorat, ministre de l'Instruction Publique et déterminant fondateur de la Cité.

Les 43 "maisons" sont disséminées dans un parc paysager dont de magnifiques arbres sont parfois des dons des différents pays. Tout est parfaitement entretenu et on peut y oublier aisément le périphérique et les grands boulevards. Cela ressemble à un village avec des noms de rues, des espaces pour profiter de la nature, réfléchir, faire du sport, aucun commerce, très peu de véhicules : une belle ambiance.



Nous découvrons les vestiges d'un ancien bastion des fortifications de Paris (le 82, mais il y a aussi le 81 et le 83 quelque part). La fondation Deutsch est construite en plein sur cet ouvrage qui formait une enceinte fortifiée de 34 kms et 94 bastions, ouvrage abandonné après le siège de Paris en 1870

Nous pénétrons dans la magnifique grande salle commune de la Fondation Deutsch de la Meurthe.





VISITE DE LA CITE UNIVERSITAIRE Le 16 mai 2023 (suite)

Texte et photos de Ghyslaine Roulleau

Cette fondation est composée de 7 maisons de pierre réparties autour d'espaces verts et offrant une unité architecturale du "quartier", alors que partout ailleurs, c'est la multitude des architectures qui surprend (Ici, on en est presque à chercher Harry Potter...).



Chaque construction de la Cité reflète son origine et son époque, tout n'a pas été fait en un jour et cela évolue toujours, comme des chantiers en cours le prouvent.



En avançant, nous ne résistons pas à une nouvelle photo de groupe sous un magnifique cèdre bleu pleureur de l'Atlas (cedrus atlantica 'glauca pendula' pour les initiés)





VISITE DE LA CITE UNIVERSITAIRE Le 16 mai 2023 (suite)

Texte et photos de Ghyslaine Roulleau

Nouvelle visite : le pavillon suisse dont un des architectes est Le Corbusier.



Lucile précise pour les non-initiés : La construction intègre les cinq points chers à Le Corbusier : les pilotis, le toit terrasse, le plan libre, la façade libre et la fenêtre en longueur. Quelques adaptations ont été imposées au grand architecte comme 5 logements supplémentaires, (pour atteindre le nombre de 50), qui n'ont trouvé de place que sur le toit terrasse.

Nous visitons une chambre témoin, vaste et équipée d'une douche comme ce fut le cas pour tous les logements de cette fondation, dès 1933. Incroyable pour l'époque !

Et dernière visite, la maison du Japon, fondation Satsuma, du nom de son donateur, qui recèle 2 grandes œuvres d'art du peintre Foujita:

« Les Chevaux »



et « L'Arrivée des occidentaux au Japon ».



Deux heures riches de découvertes architecturales, historiques, artistiques qui donnent envie de revenir et de faire découvrir à d'autres ce joyau parisien qu'on ignorait, pour la plupart d'entre nous, et que je vous laisse découvrir ci-dessous, sur le site de la Fondation et sur place !

Ghyslaine ROULLEAU